



Allemagne, Espagne : une main-d'œuvre low-cost dans les abattoirs

Pour l'aval de la filière, la recherche de valeur ajoutée passe souvent par le développement de la découpe. La grande variabilité des salaires minimaux au sein de l'Union européenne influe sur la compétitivité des entreprises.

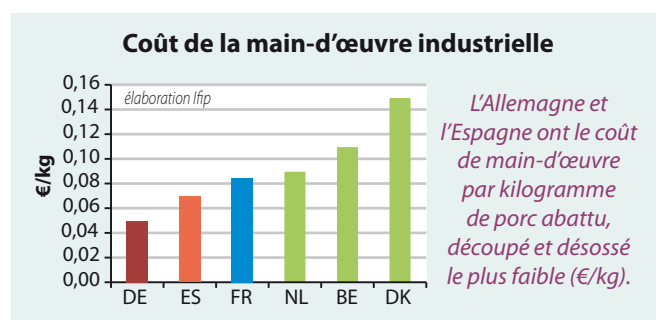
Ces dix dernières années, les exportations de pièces de porc désossées se sont accrues de 550 % en Allemagne et près de 300 % en Espagne, contre 20 % en France. La main-d'œuvre est un des facteurs essentiels de production de ces pièces, car certaines tâches comme le désossage ne peuvent être réalisées que manuellement.

Les entreprises allemandes se caractérisent par un recours massif à des travailleurs détachés, souvent originaires d'Europe centrale ou de l'est. Ils sont recrutés par des sociétés d'interim et travaillent en prestation de service aux conditions, notamment salariales, de leur pays d'origine. En matière de rémunération, les syndicats et le patronat allemands privilégient la négociation et évitent que le niveau de rémunération ne soit imposé par les pouvoirs publics. Dans certains secteurs, un salaire minimum a ainsi été introduit grâce à la négociation. Ce n'est pas le cas du secteur de la viande, qui emploie des travailleurs à des salaires inférieurs aux taux habituellement rencontrés dans l'industrie.

Pas de salaire minimum dans l'industrie de la viande allemande

Les entreprises espagnoles du secteur de la viande se sont accordées sur une convention collective, négociée entre les partenaires sociaux. Cet accord définit notamment les conditions salariales, au moins égales au salaire minimum légal (748 € bruts par mois), inférieur au salaire minimum français (1365 € bruts/mois pour 2011).

Le coût horaire d'un travailleur détaché sur les chaînes de production peut atteindre 5 €/h en Allemagne. Il est d'environ 12 €/h en Espagne et de 16 €/h en France. Rapporté au kilogramme de porc, le prix de la main-d'œuvre s'élève à 0,05 € en Allemagne, 0,07 € en Espagne et 0,085 € en France. Des écarts



non négligeables ! Pour les réduire, Danish Crown a délocalisé une partie de sa découpe en Allemagne ou à l'est de l'Europe. Aux Pays-Bas et au Danemark, les industriels ont également renforcé l'automatisation des chaînes, notamment pour les opérations de convoyage et de stockage des produits.

En mars 2012, la Commission européenne a proposé une évolution de la directive de 1996 sur les travailleurs détachés, visant à créer des conditions de concurrence équitables entre les entreprises. Par ailleurs, le processus d'intégration des Nouveaux États Membres devrait progressivement conduire à un rattrapage des salaires par rapport à l'Europe de l'ouest. La position de l'Allemagne sur l'instauration d'un salaire minimum pourrait évoluer avec les élections en 2013. Fin 2011, le parti de la Chancelière Merkel, pourtant historiquement opposé à cette mesure, a adopté une motion appelant à sa mise en place sur la base de négociations entre les partenaires sociaux. Dans un marché européen du porc ouvert, c'est finalement la question de l'harmonisation des règles sociales qui se pose, afin de réduire les distorsions.

Marie-Alix ROUSSILLON

Ifip - Institut du porc
marie-alix.roussillon@ifip.asso.fr

Coûts des emplois industriels sur les chaînes d'abattage et découpe en France, Espagne et Allemagne

	France	Espagne	Allemagne
Coût horaire minimum (€/h)	16	12	5
Coût horaire maximum (€/h)	25	18	20
Durée moyenne conventionnelle du travail par semaine	35	40	37,5
Salaire brut minimum (€/mois)	1365	748	Absent
Nombre de semaines travaillées par an	47	48	48

La France a les coûts de main-d'œuvre les plus élevés par rapport à l'Espagne et l'Allemagne sur les chaînes d'abattage-découpe